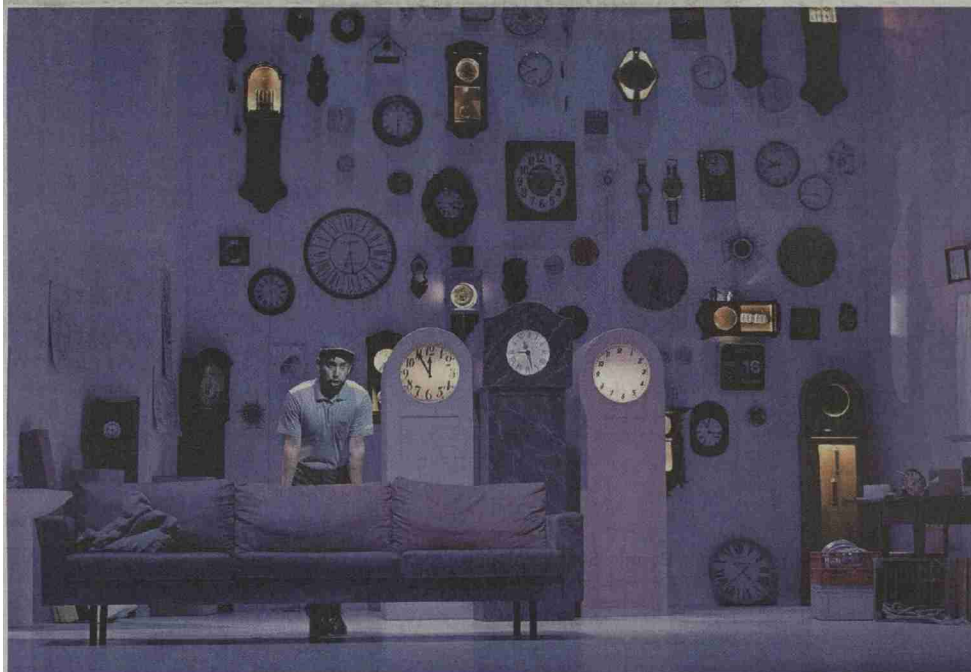




La mezzo-soprano est la soliste du diptyque *La Voix humaine* et *L'Heure espagnole*, à voir dès ce soir

Deux rôles pour Sophie Marilley





En haut, la mezzo-soprano Sophie Marilley est seule en scène dans *La Voix humaine* de Poulenc. Au milieu et en bas, les horloges habitent la scène de *L'Heure espagnole* de Ravel. Alain Wicht

« ELISABETH HAAS

Equilibre » Dans les deux ouvrages lyriques à l'affiche, Sophie Marilley tient le premier rôle. La mezzo-soprano est la voix féminine de la grande production du tournant de l'an du Nouvel Opéra Fribourg. Dans *La Voix humaine*, elle est même seule en scène pendant près de 40 minutes. Dans *L'Heure espagnole*, quatre voix masculines l'accompagnent. Un « sacré défi », avoue la chanteuse fribourgeoise, mais particulièrement stimulant: après avoir brûlé les planches de *Powder Her Face*, précédente et fiévreuse production du NOF, elle imposera sa présence scénique et vocale dès ce soir sur le plateau d'Equilibre, à Fribourg. Cinq représentations des deux ouvrages sont prévues.

« Nous associons deux opéras qui à la base n'ont rien à voir l'un avec l'autre », commence Béatrice Lachaussée, metteuse en scène du spectacle. *La Voix humaine* d'abord, signée par Poulenc en 1958, est intitulée « tragédie

lyrique »: elle met en musique une rupture amoureuse au téléphone. *L'Heure espagnole* de Ravel, qui date de 1907, se joue sur « un livret plus pétillant et léger ». Deux genres pour une traversée: « Avec *La Voix humaine*, on sait que ça va faire mal, il faut y aller, se jeter dedans. Je suis très contente d'avoir quelque chose de joyeux et de truculent après, ça me fait du bien », apprécie Sophie Marilley. Son personnage finit ainsi par « s'en sortir » et « reprendre le pouvoir sur sa vie ».

« Ces deux pièces parlent du manque affectif et du désir de connexion dans une relation »

Béatrice Lachaussée

En attendant, « Elle se fait quitter par

l'homme qu'elle aime, décrit Béatrice Lachaussée. C'est la dernière fois qu'elle lui parle. » Hier comme aujourd'hui, avec ses coupures, ses blancs, l'absence physique de l'être aimé, l'impossibilité de le toucher, « le téléphone est l'appareil le plus impropre à traiter des affaires de cœur », image la metteuse en scène française. La conversation est difficile, elle sera définitivement interrompue. C'est l'écrivain Jean Cocteau qui avait imaginé ce monologue théâtral, avant que Francis Poulenc ne s'en empare comme livret et traduise musicalement tous les registres de la passion et du désespoir. L'œuvre exige une forte personnalité d'actrice, et pas seulement une voix. Les répliques de l'homme sont seulement sous-entendues, c'est le personnage d'Elle qui doit « tenir toute la tension psychologique ».

Amants cachés

Puis, après vingt minutes d'entracte, *L'Heure espagnole* infusera sa veine pétillante d'opéra-comique. Le livret,

LA LIBERTÉ

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
<https://www.laliberte.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'783
Parution: 6x/semaine



Page: 23
Surface: 104'877 mm²

Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015
Référence: 86705946
Coupure Page: 3/3

écrit par Franc-Nohain comme un vaudeville, fait défiler son intrigue légère, ses amants cachés dans le placard et ses rebondissements. Mais en termes de placards, il s'agit plutôt d'horloges. Car Concepción est l'épouse d'un horloger, Torquemada (Gilles Ragon). Elle reçoit ses amants (interprétés par Alexander Sprague, Michael Wilmering et Alexandre Diakoff) à la boutique, pendant que son mari révisé des mécanismes à l'extérieur. «Les amants en question ne font pas tellement l'affaire. L'amour aura un visage inattendu», sourit Béatrice Lachaussée.

Dans les grandes lignes, «ces deux pièces parlent de la même chose, avec un dénouement différent. Elles parlent du manque affectif et du désir de connexion dans une relation», résume la metteuse en scène. On peut imaginer les deux rôles principaux à des âges différents de la vie, ce qui justifie de faire incarner ces deux femmes par la même interprète, dans des costumes qui se ressemblent, avec des éléments, comme le canapé, qui se retrouvent dans les différentes scénographies.

Maîtres de l'orchestration

Ces deux rôles forts de femme ne poussent en revanche pas à une lecture féministe selon Béatrice Lachaussée: «Elle représente l'être humain, au-delà des genres. *La Voix humaine* a été écrite par deux hommes homosexuels, qui se reconnaissent dans cette femme. Ils n'auraient pas pu mettre en scène un homme à la place d'Elle, c'était tabou à leur époque.» La douleur de la perte est un sentiment universel. Pour l'équipe de production, *L'Heure espagnole* ne se laisse pas non plus réduire au genre: des hommes comme des femmes peuvent avoir des secrets ou plusieurs partenaires amoureux.

Musicalement, les deux œuvres sont du XX^e siècle et signées par «deux compositeurs passés maîtres de l'orchestration. Dans *L'Heure espagnole*, on vit au milieu de toutes ces horloges de manière musicale», se réjouit Jérôme Kuhn, directeur artistique du NOF, qui dirigera l'Orchestre de chambre fribourgeois en fosse. La précision exigée par la partition est particulièrement fine et subtile. On peut aussi entendre dans les couleurs orchestrales les affinités de Maurice Ravel, Basque d'origine, pour la culture espagnole. Parti-

cularité: la présence d'un célesta. Chez Poulenc, c'est le xylophone qui imite la sonnerie du téléphone, tandis que l'orchestre comble l'absence de l'être aimé.

En chair et en os

Coproduit par l'Opera Zuid de Maastricht, ce diptyque devait être donné à Fribourg il y a deux ans. En pleines restrictions pandémiques, il avait seulement pu être filmé, avec une autre distribution, à l'Opera Zuid, tandis que l'orchestre jouait en formation réduite. Des annulations qui ont été difficiles à vivre, se souvient Jérôme Kuhn, d'autant qu'une tournée devait suivre les représentations de Maastricht. La soirée de jeudi représente donc la première publique du spectacle.

Ce sera une manière pour les artistes et toutes les personnes actives dans l'ombre de «se reconnecter au public en chair et en os»: pour Béatrice Lachaussée, l'opéra par vidéo interposée ou les visioconférences ont les mêmes travers que le téléphone de *La Voix humaine*... »

► **Je 19 h 30, sa 19 h Fribourg**
Equilibre. Aussi les 5, 6 et 8 janvier.